

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès.

Mariages. Joseph M. Weaver à Santuzza Monetti.

NAISSANCES.

Mmes Abraham Stoller, un garçon; Daniel Coates, une fille; Wm. Douglas, une fille; Joe Matrange, un garçon; Thomas J. Henderson, une fille; L. F. Wilson, un garçon.

DECES.

John Geno, 46 ans, 519 St Joseph; Rev. J. C. Schmitt, 41 ans, Thibodaux; Lue; James Gill, 70 ans, Soldier's Home; Milton G. Theyl, 50 ans, 218 S. Rochemore; Cyprien Fabares, 96 ans, 5531 Dauphine; Milton A. Reed, 46 ans, 2534 Chartres; Emmert Welsh, 55 ans, 1729 Colledge; Robert Ashley, 2 mois, 1508 Perdido; Léon Bouvillain, 40 ans, Hôpital de Charité; Mary Dusan, 52 ans, 1144 Verrett; Mary S. Domingo, 51 ans, Hôpital de Charité; Aug P. Conrad, 51 ans, Milwaukee, Wis; Raymond Girod, 59 ans, 2122 Napoleon; Lizzie Mitchell, 46 ans, Conté et Johnson; Paul Beckel, 50 ans, 1305 Carondelet; Eddy Williams, 33 ans, 2214 Jackson; Luitia Hicks, 19 ans, 1-33 Première; James Hall, 56 ans, 2-22 Caziz; C. W. Du Roy, 67 ans, Hôpital Touro.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Annette Tarrude vs Harry T. Howard, action en dommages de \$2,500. The Louis Grunewald Co. vs Geo. Writers, attachment de \$450. Louis Bakkerie vs Anthony Prestia, action de \$200. Wm Demourville vs Concrete Construction Co., demande de recevoir. Mme Alfred Gehnike vs Fernando Pachon, saisie provisoire de \$375. Successions ouvertes: Anthony Ragusia, Cornelia Jansen, B. A. Barrow, Rev. Richard Powers.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. E. ADOLPH.

Comparaisons: Anita Galloway, Abernethy Mackie, Ida Holmes, Carrie Thomas, Iarcien; Dan Muller, actés de violence; John A. McAdoo, attaque et blessure; John J. Dancy, Wm Bertia McAdoo, Louis Cross, témoins à charge; Thos McMaster, Iarcien. Condamnations: Wm Taylor, Gus Mannion, Emile Ghany, jour fillettes, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Anthony Sli- ver, attaque et blessure, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Acquittés: Horace Stille, Hy T. Mattox, Banks Georeff, Aleck Art, détournement. Et jugement: Jos. N. Martinez, attaque et blessure. Affaires abandonnées: Vincenzo Signorelli, Hy Keppier, actés de violence.

VENIES INSCRITES AU BUREAU DE CITE.

Nicola Lolacino et als à Henry J. Prados, terrain, Barracks, Rempart, St Claude et Bayou Road, \$1,360. Vve A. Pons à Nicholas P. Kanachus, bail de la propriété N°115 rue Royal, (rez-de-chaussée), entre Canal et Iberville, pour deux ans à \$135 par mois. Elias Paillet à Suburban Bldg and Loan Assn. terrain, Treasure, ave-

FAITS DIVERS.

Suicide de M. Charles D. Finley.

M. Charles D. Finley, membre de la frime Stimpson et Finley, courtiers de coton, s'est brûlé la cervelle d'un coup de revolver, hier matin à 11 heures, dans une des salles du Louisiana Club, à l'angle des rues Carondelet et Girod.

Nombres électeurs accusés de contrevention à la loi.

Une plainte pour contrevention à la loi électorale a été portée hier par l'avocat de district Adams, contre trente-cinq électeurs dont les noms suivent: Charles Scalfidi, Gaetano Palazzolo, Antonio Scaglione, Ade Weinstein, S. Weinstein, James Shuckley, Mike Kaestermann, George W. Jackson, W. A. Jordan, Joseph Luciano, R. F. Lee, William Mack, George McDougal, W. L. Rolfs, Henry Schroeder, Sidney Lapeyrouse, New- ton Reincke, W. A. Ryan, J. Nege, E. Baudraux, A. Humphreys, G. D. Kerry, Henry Matragas, F. Fallet, Thomas Balser, Peter Lamana, A. Herzog, C. Aupied, Charles Feinberg, Louis Geracia, Giacona Geracia, Fred Goodyear, Charles J. Jilts, Charles Brown, Denis Corcoran, Vincent Despoint.

Mort de M. J. W. Hyams.

M. J. W. Hyams, agent général à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie de chemin de fer et de navigation Southern Pacific, ancien "speaker" de la Chambre Louisiana, a été trouvé mort hier matin à 7 heures dans son lit, à son domicile 2220 rue Short. La mort a été causée par une attaque d'apoplexie fulgurante.

Procès en dommages.

Hier à la cour civile de District un procès en dommages de \$2,500 a été intenté par Mlle Annette H. Tarride à M. Harry T. Howard, propriétaire d'une automobile qui, le 4 février 1912, a renversé la demanderesse à l'angle des rues Royale et Canal.

HUNT'S LIGHTNING OIL.

Le Liniment Pour RHUMATISME NEURALGIE. Tous Maux et Douleurs. Manufacturé par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Spec'rs, Texas.

Meeting de protestation.

Répondant à une convocation de M. Parker, président de la Ligue du Bon gouvernement, plusieurs milliers de citoyens se sont réunis hier soir à 8 heures dans la salle du Winter Garden, rue Baronne, et ont voté des résolutions dénonçant la mesure prise par le gouverneur Sanders, récusant l'avocat de district Adams pour le remplacer par l'attorney général Guion, dans les poursuites intentées à un certain nombre d'électeurs.

Bien des Habitants de la Nouvelle-Orléans l'ont fait.

Quand les relais sont malade ils en donnent des avertissements aux quels on ne peut se défendre et qui ne devraient pas être négligés. En examinant l'urine et en traitant les rognoons au premier signe de désordre, bien des jours de souffrance peuvent être évités.

Collision de tramways.

Trois passagers et un conducteur ont été légèrement blessés dans une collision survenue à 11 heures hier matin entre un car de la ligne Collège et un car de la ligne Prytanée, à l'angle des rues Camp et Canal.

Incendie d'un bateau.

Le bateau "St-Helena", appartenant au gouvernement des Etats-Unis, a été détruit par un incendie hier après-midi vers cinq heures. Le "St-Helena" était un bateau à gazoline. Il était amarré à quai, au pied de la rue Walnut.

VOL.

Hier, entre onze heures et midi, un voleur s'est introduit dans le bureau privé du juge Monroe, à la cour civile de district, et en a emporté un pardessus évalué à \$6.

INCENDIE.

Hier matin, vers onze heures, un feu a été découvert dans un cottage rue Derbigny 1320, occupé par Mme J. Dominique et James Coleman. Les flammes, qui n'ont causé que d'inévitables dégâts, ont été éteintes par une pompe du voisinage.

ECOUTEZ L'AVERTISSEMENT.

L'Office National du Commerce Extérieur Français publie l'avis suivant adressé aux acheteurs de produits français: "L'Office national du commerce extérieur, 3, rue Feydeau, Paris (2e) dépendant du Ministère du Commerce et de l'Industrie dispose d'un annuaire mentionnant clairement les noms des manufacturiers et producteurs français qui désirent exporter leurs marchandises dans les marchés étrangers ou coloniaux.

Bal à l'Opera.

La société carnavalesque des Pasticariens a donné hier soir son bal annuel à l'Opera. Le bal a été précédé de tableaux vivants réglés avec autant d'art que d'élegance.

Mort de M. J. W. Hyams.

M. J. W. Hyams, agent général à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie de chemin de fer et de navigation Southern Pacific, ancien "speaker" de la Chambre Louisiana, a été trouvé mort hier matin à 7 heures dans son lit, à son domicile 2220 rue Short. La mort a été causée par une attaque d'apoplexie fulgurante.

INCENDIE.

Hier matin, vers onze heures, un feu a été découvert dans un cottage rue Derbigny 1320, occupé par Mme J. Dominique et James Coleman. Les flammes, qui n'ont causé que d'inévitables dégâts, ont été éteintes par une pompe du voisinage.

Aux Acheteurs de Produits Français.

L'Office National du Commerce Extérieur Français publie l'avis suivant adressé aux acheteurs de produits français: "L'Office national du commerce extérieur, 3, rue Feydeau, Paris (2e) dépendant du Ministère du Commerce et de l'Industrie dispose d'un annuaire mentionnant clairement les noms des manufacturiers et producteurs français qui désirent exporter leurs marchandises dans les marchés étrangers ou coloniaux.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres. No 828 BUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St Remparts. Phone 4-BEMLOCK. 408

AMUSEMENTS.

TULANE.

CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 2. PRIX: Matinée, 50 à 1.50; Soirée, 50 à 2.00. CHARLES FROMAN Présente MISS BILLIE BURKE dans THE RUNAWAY.

THEATRE DE L'OPERA.

JULES LAYOLLE, Directeur. SAMEDI, 3 FEV., A 8 H. M. Souscription No 36. "MADAME BUTTERFLY" (Grand Opéra en 3 actes de Puccini) Dimanche Matinée-ATA, Dimanche Soir-La BELLE HELENE.

GREGENT.

CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. PRIX: Matinée, 15 25 50; Soir, 15 25 50 75.

Ophéum.

Phone Main 3337. Matinée Tous les Jours. PRIX: Matinée, 10 à 50; Soir, 10 à 75.

LA FAYETTE.

Selected Motion Pictures. Formerly the Shubert. Edition Hebdomadaire de "Abelle".

LISTE DES FRANÇAIS.

Recherchés par le Consulat de France.

LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon. Berkelmans, James Destez, St-Léon Faivre, Armand Julius Faure, Emile Pench, Stanislas Joseph Chrétien Geoffroy, Fernand Marcus Hamant, Antoine ou ses héritiers. Piton, Constant Louis Zilbermann, Michel.

Excursions du Dimanche à Ben.

Marché. Sar le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co. Les trains partent d'Alger à 8 heures m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour et le retour 50 sous, 75 sous et 1. J. S. LANDRY, Administrateur.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES.

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville. Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville.

Meubles Modernes.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243. PAUL MAESTRI.

conscience, te laissant libre d'in-

fliger aux coupables que je te dénoncer un châtiement physique ou moral. "Il me faut avant tout, mon fils, te résumer succinctement les faits qui précéderont mon départ définitif de la maison Verdorel. "Quand notre pauvre maître est allé lâchement assassiné les soupçons tombèrent sur Jean Bernard, le directeur de la fabrique, le protégé, l'associé de M. Verdorel. "Or il était innocent, Charles, j'en ai la preuve certaine. Je meurs possesseur du secret de ce crime et si je ne l'écrirais pas ici... "Je connais le meurtrier et tout le détail de l'assassinat. Je vais tout te dire. Je veux me venger, mais j'étais aussi à un sentiment plus noble de justice et de réparation. Je veux que mon témoignage puisse porter un besoin l'apaisement dans la conscience torturée de l'innocent. Le fils de Sidoine, le neveu au front, reposa un instant les feuilles de la lettre sur ses genoux. Un pressentiment terrible l'agrippa; qu'allait-il apprendre? En proie à la plus pénible des angoisses, il lui semblait que cette chambre aux colonnes obscures où s'entretenait l'ombre et où la lampe fumeuse agitait une clarté funèbre s'éclairait de rouges lueurs sanglantes. Il étouffait. Il courait à la fenêtre et l'on-

Mais de là à le croire assassiné! Une rougeur brûlait ses joues en pensant que sa mère avait trompé la confiance de Théodore et avait pu épouser un tel moustre. Son cœur battait, la haine de son père pour Dormeuil l'envenimait, crevant en lui comme une poche de fiel. Fiévreusement il reprit la fatale lecture. "Vingt fois, disait la lettre, on t'aura conté la scène, ou plutôt toutes les versions qui ont circulé alors; meussonges que tout cela; moi, je vais te dire la vérité." "Fais appel à ta mémoire, mon enfant. Reconstitue les lieux et de nouveau sitonne les stries. Tu vois bien les choses, n'est-ce pas? Dans l'hôtel principal, le bon M. Verdorel; à côté dans le pavillon Jesu-Bernard et sa femme, la douce et jolie Lina! Encore une victime de Dormeuil, celle-là, réduite puis abandonnée. Un enfant est là: le petit Pierre; c'est le fils de Lina qu'elle avait adopté par son mari, car la race de la femme est profonde comme un abîme sans fond. De cette femme bonne après tout et sans doute point perverse, je te confie l'honneur, Charles. Sache que Jean Bernard ne doit jamais rien connaître du passé de sa femme, jamais. Lina a gravi un rûde calvaire, elle a noblement

xpié une erreur de jeunesse! Et puis je ne suis pas un justicier. Je ne suis le justicier que de mon honneur, Charles; je ne veux attendre que Dormeuil et la femme adultère, qui n'a pas droit à ton amour, qui n'a pas droit ton respect. Le jeune homme, le cœur broyé, posait une nouvelle plainte et un voile de larmes s'interposait un instant entre les caractères. Théodore racontait tout avec des mots de haine et des imprécations éperdues. Il mêlait les douleurs amères du mari trahi à l'air réquisitoire qu'il dressait contre l'assassin; il n'omettait aucun détail, il narrait la scène de reconstitution du crime, les ruses de Sidoine, comment sa possession du secret redoutable, elle avait connu Dormeuil, en avait fait en même temps que son amant l'instrument de son ambition, comment, complice du moustreux secret, elle tenait à jamais le misérable dans ses griffes. "Moi mort, disait Théodore, ta mère obligera l'assassin à pérorer et toi, mon fils, tu grandiras au sein de cet enfer, dont tu ne devineras que quelques tortures. Mais j'attendrai patiemment mon heure dans la tombe. Je sais, et c'est ce qui me permet de mourir en paix, qu'un jour tu surgiras devant les coupables et que tu me vengeras! "Tu n'épargneras ni la pécheuse, ni le meurtrier. Tu rap-

pellera à l'un son crime, à l'autre sa félonie et sa lâche complicité. Tu diras tout à Jean Bernard—surtout, bien entendu, ce qui touche Lina et l'enfant—afin que l'honorable homme puisse relever la tête et se venger, comme je me venge! "Et maintenant, adieu, toi que je bénis et que j'aime; ma mort serait une damnation, si ton nom, enfant si tendrement chéri, n'adoucisait pour moi les afres dernières. "Adieu, Charles, mon fils, adieu, mon vengeur! "THEODORE ROZET."

Blême comme un mort, les yeux agrandis d'horreur, le jeune homme demeurait immobile comme une statue. Son cœur se désolait et se désolait de voir des contours de volonte vrie. De loin en loin, il portait à son front bouillonnant une main tremblante, de loin en loin, des mots incompréhensibles s'échappaient de ses lèvres arides. Une tempête se déchaînait dans cette conscience. Obéir à son père n'était-ce pas perdre Marguerite? Obéir à son père n'était-ce pas humilier à jamais sa mère devant lui? Et pourtant, celui qui était mort de la faute de cette femme réclamait la vengeance si long temps attendue. Il lui semblait voir l'ombre de Théodore paraître devant lui

suppliante. Il se leva, marcha vers le lit et comme si le cadavre glacé de Theodore y eut reposé encore, il étendit la main et jura: "Je l'oublierai, père, dût mon cœur se briser. Et il lui sembla que son serment s'envolait par la fenêtre, que les roseaux le redisaient aux roseaux, le flot au flot et qu'il allait expirer par delà les mers du petit cimetière planté d'ifs, sur la tombe de celui qui n'était plus! Une heure après. Dans la salle basse du moulin la vieux Jérôme n'est pas encore remis de son émotion. Il se demande avec angoisse si le fils de Theodore n'est pas devenu fou. Il essaie de rassembler ses idées, de reconstituer la scène à laquelle il vient d'assister. Il était en train de diner, quand Charles est entré en coup de vent, lui a demandé une lampe, est monté dans la chambre. —Lui d'ordinaire si aimable, gémissait le pauvre vieillard, il ne m'a même pas regardé! Pas un bonjour, pas un mot de politesse! Et il est parti comme il est venu, que die-jé comme il est venu! Il avait l'air d'un bon lorcage! Et descendu de la chambre! Sûrement il lui est arrivé un malheur, un grand malheur. D'ailleurs j'ai entendu qu'il disait: "J'en mourrai!" Jérôme avait bien essayé de le

retenir. —Monsieur Charles, si vous voulez diner, j'ai justement du bouillon. Je pourrais aussi vous faire une omelette. Mais le jeune homme n'avait rien répondu. Il n'avait peut-être pas entendu et il était parti dans la nuit, qui suit. —Se périr peut-être, murmura Jérôme. Il en tremblait encore quand il fut stupéfait qu'il avait entendu l'appel répété de la strépe d'une automobile. Il courait à la porte, l'ouvrit et fut aveuglé par la lumière des phares d'une voiture électrique. Et avant qu'il ait eu le temps de reprendre ses esprits, une jeune fille avait bondi jusqu'à lui, criant: —Dites donc, Jérôme, est-ce que vous n'avez pas vu monsieur Charles, aujourd'hui? Cette jeune fille, c'était Marguerite. La vieille, une lettre écrite, la fille de Dormeuil n'avait cessé de penser à son ami d'enfance, entraîné par une inquiétude irrationnelle. La nuit, elle n'avait pu dormir, l'esprit torturé par les idées les plus folles, les plus extravagantes. Elle pensait à Charles, elle pensait aussi à Lina et à Pierre. Pourquoi le fils de Theodore allait-il à Orgemont?